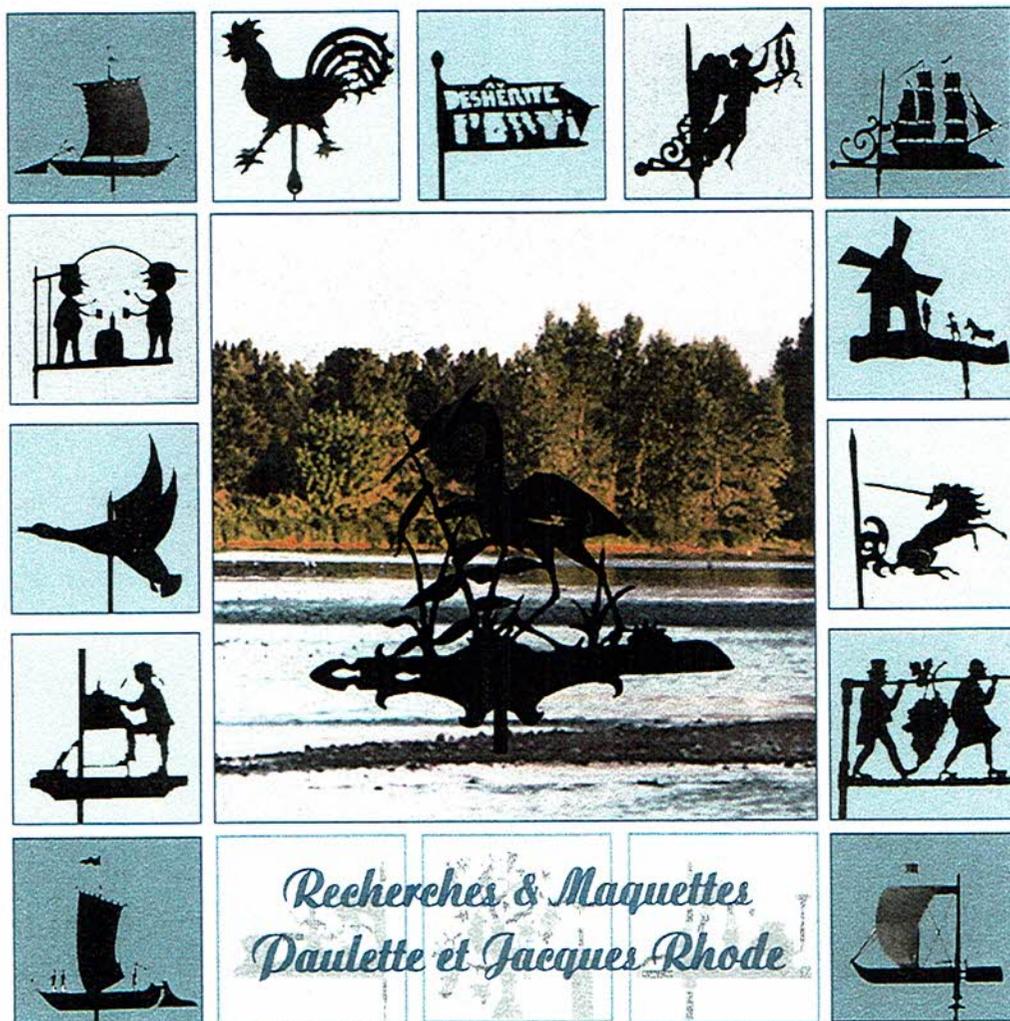


Les Girouettes

petites mémoires du vent...



19 mai - 4 août 2001
ST BENOÎT-SUR-LOIRE

« Maison Max Jacob »

OFFICE DE TOURISME

44, rue Orléanaise

du lundi au samedi (sauf lundi matin, mercredi après-midi et jours fériés)

9h-12h & 14h30-18h

☎ 02.38.35.79.00

Captivés par la diversité et le beau travail artisanal que représentent les girouettes, Paulette et Jacques Rhode, après une patiente recherche effectuée sur les toits de notre région, ont sélectionné les plus originales et celles dont le graphisme et l'histoire leur sont apparus les plus intéressants.

Photographiées puis agrandies au 2/3 de leurs dimensions réelles, ces silhouettes, reportées sur bristol épais, ont été découpées minutieusement, consolidées, puis peintes afin de leur redonner un relief que ne peuvent rendre les meilleures photos.

Afin d'avoir une meilleure image de ces girouettes, nos chercheurs ont souvent demandé à pénétrer dans les jardins, et à cette occasion les propriétaires, toujours compréhensifs, leur ont fait part des motivations qui les avaient incités à choisir ou créer le thème de leur girouette. Elle n'était pas seulement un signe météorologique, mais le reflet d'une personnalité, d'un métier, d'une passion, voire de la colère ou de l'amour.

Depuis le début de cette recherche qui remonte à une quinzaine d'années, il a été constaté un intérêt grandissant pour ces complices du vent.

Puisse ce travail aider à leur conservation !

Paulette et Jacques Rhode

Girouette : n.f. (empr. à l'anc. normand). Plaque de forme variable, mobile autour d'un axe vertical et fixée au sommet d'un comble, pour indiquer la direction du vent.

Le Petit Larousse classique

Une girouette est composée de 3 parties :

- 1- Un axe central constitué d'un tube métallique qui viendra coiffer un pivot fixé sur le toit et de 2 parties planes reproduisant le dessin.
- 2- La première partie qui doit avoir la surface la plus importante pour prendre le vent, évoque en général le thème principal.
- 3- La seconde partie, celle qui indique la direction d'où vient le vent, se termine par une flèche. Sa surface est d'environ un quart de la surface totale.

Ces 2 parties doivent avoir le même poids. La girouette ainsi équilibrée tournera sans grincer et sans s'user.

Sous la girouette, fixées au pivot, se trouvent les initiales des quatre points cardinaux.

Pour fabriquer une girouette, il faut d'abord choisir un thème, puis réaliser un dessin qui le concrétise en respectant une bonne disposition des éléments qui le compose. Il faut éviter les parties ténues et fragiles qui résisteraient mal au vent ou concevoir entre elles des liaisons.

Les thèmes abordés et présentés dans cette exposition sont les suivants :

- LES BATEAUX DE LOIRE
- LE VIN
- LES ARTISANS
- LES CHATEAUX ET LA CHASSE
- LA CAMPAGNE
- LES PETITS METIERS
- LES ANNIVERSAIRES DE MARIAGE
- LES ARTISTES



Les Bateaux

Généralités

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, la Loire, grâce à ses embarcations, fut la grande pourvoyeuse des régions qu'elle traversait.

Les bateaux destinés à sillonner notre fleuve au lit sablonneux et inégal, étaient à fonds plats. Munis de hautes voiles pour dépasser les levées et prendre le vent. Pour les guider, une *piautre*, gouvernail particulier aux bateaux de Loire dont l'axe oblique et la taille importante, offrait une grande surface directionnelle.

Des girouettes rappellent ces embarcations nommées suivant leurs grandeurs : *chalands, sapines, tirots, gabares, futreaux, toues*. La précision de certaines girouettes suggère même leurs manœuvres.

Girouette de Mat de Bateau

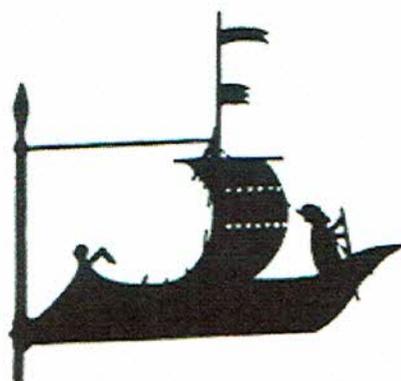
La *Guiroué* comme la nommaient autrefois les Mariniers de Loire. Placée en haut du mât, elle indiquait le sens du vent et personnalisait l'embarcation. En bois sculpté, elle portait le pavillon d'étamine ou des rubans.

Souvent travaillée au couteau par le marinier, la girouette comprenait trois registres :

- En haut, son appartenance au fleuve, les deux ancres retournées.
- Au milieu, un symbole indiquant sa région d'origine.
- En bas, une évocation rappelant le nom du bateau ou de son propriétaire.

Quatre tiges de longueurs décroissantes supportaient le pavillon en le maintenant éloigné du mât pour éviter qu'il ne s'enroule autour.

Le matelot à la pipe *Saint Benoît sur Loire - 45*



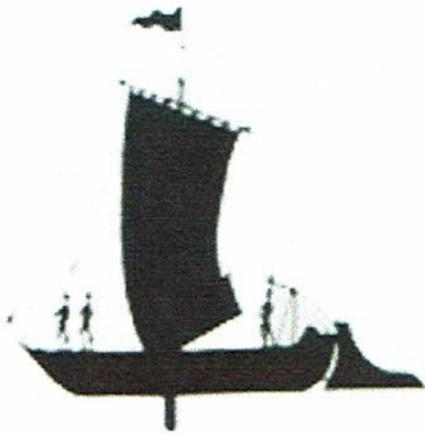
Le pêcheur du Loiret - Olivet - 45

Cette girouette ancienne, encore visible dans la propriété de Monsieur Foret, évoque la pêche au carretel dans la rivière du Loiret. Un filet à mailles fines prenait des petits poissons destinés à la friture qui fit la renommée de Paul Foret au début du siècle dernier.

Les Orléanais venaient nombreux le dimanche prendre le frais sous les ombrages au bord du Loiret. A midi, ils déjeunaient d'une bonne friture arrosée d'un verre de vin blanc. L'après-midi, ils louaient une barque pour faire une agréable promenade sur la rivière.

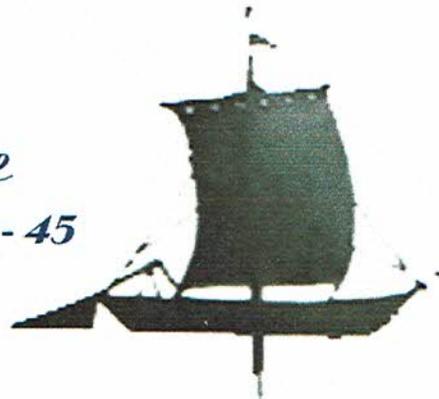
La Gabarre - St Denis de L'Hôtel - 45

Ce grand bateau, navigant sur la Loire, se prépare à passer sous le pont reliant Saint Denis de l'Hôtel à Jargeau.



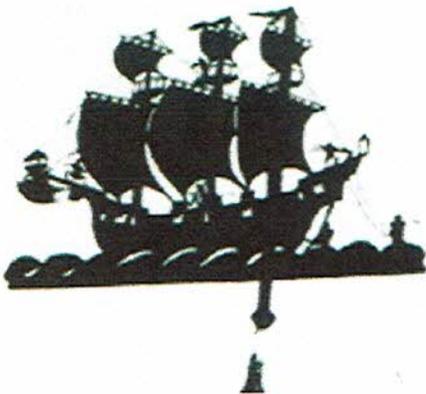
Les trois mariniers sont à leur poste. A l'arrière l'un d'eux manie la grande piautre. Le mat est sur le point d'être abaissé tiré par le guinda. Les deux autres bateliers, à l'avant, ont préparé l'ancre ; l'un porte un outiau, il est prêt à l'appuyer sur un pilier du pont pour éviter de prendre la pile, l'autre tient un bâton de marine. Il enfoncera la pointe ferrée dans le sable et coïncera l'autre extrémité dans les arronsoirs situés sur les flans du bateau. Cette manœuvre permettra de rectifier, si besoin est, la trajectoire de la gabarre.

Rosalie Combleux - 45



Le Galion - St Hilaire St Mesmin - 45

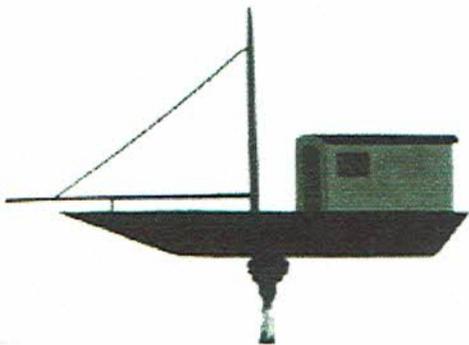
Au XVIII^e siècle certains mariniers de Loire étaient déclarés inscrits maritimes et devaient effectuer leur service militaire dans La Royale et souvent à bord de grands trois mats. Ils en étaient très fiers. Cette grande caravelle en rappelle-t-elle un souvenir ?



Le Saumonnier - St Dyé sur Loire - 41

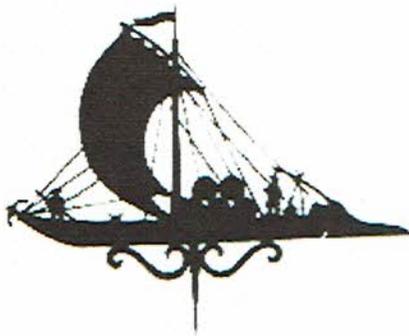
Il existe encore quelques pêcheurs de saumon, qui utilisent ce bateau bien que le poisson soit devenu rare en Loire. Cette girouette sert d'enseigne à l'un d'eux dans le village de Saint Dyé sur Loire.

Pour pratiquer cette pêche, il faut d'abord acquérir un lot qui comprend quelques kilomètres de Loire puis, à l'époque de la *remontée* du poisson, barrer une grande partie du fleuve avec un long filet maintenu par des pieux fixés dans le sol.



La toue est arrimée à un bout du barrage ou en son milieu. Les poissons gênés dans leur progression vers l'amont par le filet, le parcourent et arrivent vers le passage qu'ils franchissent. A cet endroit, le carretel du bateau, équipé d'un réseau de filins, est relevé par le pêcheur qui a senti le frémissement provoqué par le passage du saumon.

La Gabarre aux tonneaux - Orléans - 45

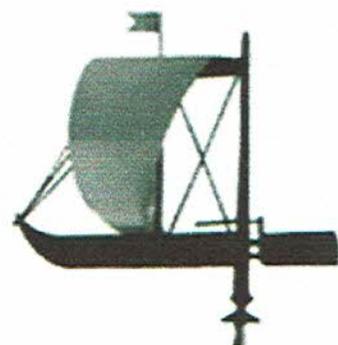


Les ancêtres du propriétaire de cette girouette étaient négociants en vins au temps de la Marine de Loire.

Les tonneaux contenant les vins récoltés sur les coteaux de notre fleuve, étaient livrés par bateaux sur les quais d'Orléans.

Pour conserver le souvenir de cette époque, le propriétaire a fait exécuter ce beau travail artisanal pour orner le toit de sa maison.

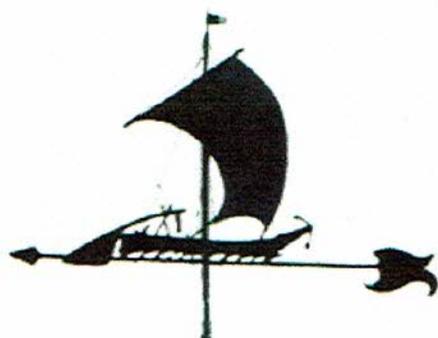
Une Gabarre Châteauneuf sur Loire - 45





*Un petit voilier
Beaugency - 45*

*La Caravelle
Meung sur Loire - 45*



*Une Gabarre
Combleux - 45*

Le passeur de Loire - Orléans - 45

Ce marinier également *dragueur de sable* et *tireur de jard* est armé de sa grande *bourde* pour diriger son *bachot*. Cette grande barque à fond plat, large et bien stable, permet de transporter de lourdes charges.

A Orléans, en 1944, tous les ponts de la ville ayant été détruits, les uns par les bombardements, les autres par les français pour retarder l'arrivée des Allemands, les dragueurs

de Loire ont transporté les Orléanais d'une rive à l'autre dans leurs bachots. La construction d'une passerelle en bois a mis fin à ce service. Des mariniers ont même couplé deux barques pour transporter une petite voiture automobile.



Le Vin

Généralités

Archives et cartes anciennes nous révèlent l'importance de la vigne sur les bords de Loire. Ces vignes protégées par des murs prenaient le nom de *closerie* ou simplement de *clos*.

Le vin était transporté par voiture, et par bateau sur la Loire et les canaux.

Diverses scènes de cette vie rurale centrées sur la vigne sont reflétées par les girouettes : depuis le *cep généreux* jusqu'au *poivrot réjoui*.

Le cep de vigne

Mareau aux Prés - 45



Garni de belles grappes, ce cep de vigne personnalise la toiture d'un viticulteur.

L'une des branches de la vigne devient tire-bouchon, prêt à libérer le précieux nectar, et le bouchon, alourdi de plomb, placé à une extrémité de la girouette, sert de contrepoids.

Le poivrot de Bracieux - Bracieux - 41

Les girouettes rappellent parfois des gestes et des habitudes oubliées. Ainsi ce joyeux buveur semble satisfait. Le vin coule dans sa gorge alors que la cruche s'emplit seule, pour une nouvelle tournée.

Une personne originaire de Bracieux nous a donné cette précision :



« C'est comme chez mon grand-père quand j'allais chercher du vin à la cave, l'une des faces plates du tonneau était percée de trous placés les uns sous les autres et bouchés par des petites chevilles de bois nommées douzils.

Il suffisait d'enlever celle correspondant au niveau du vin pour recueillir le précieux liquide dans une cruche. Ce procédé permettait d'avoir du vin plus clair en évitant les impuretés des fonds de fûts. »

La grosse grappe - Cours sur Loire - 41



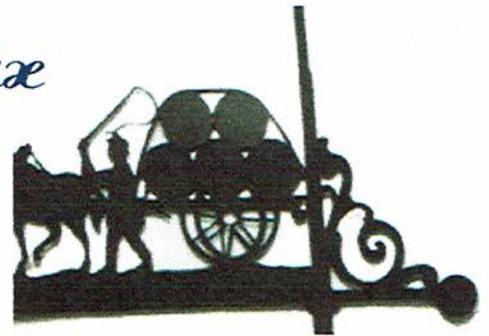
Soutenue par deux hommes issus, semble-t-il de classes sociales différentes, cette girouette rappellerait un très ancien symbole biblique : celui de l'Abondance exprimé par cette énorme grappe rapportée de Canaan par les envoyés de Moïse pour prouver la fertilité de la Terre Promise. Les personnages sont ici vêtus selon la mode de l'époque où ils ont été découpés. On retrouve ce même thème, adapté différemment, sur des enseignes.

Le grand pressoir - St Jean de Braye - 45



*Les vendangeurs
Gidy - 45*

*La charrette aux tonneaux
Nibelle - 45*



La renommée - Baule - 45

Autre allégorie l'Ange sonnant de la trompette pour clamer la bonne renommée faite au vigneron.



Le bistrot
Josne - 41



Les buveurs de Saint Aout
Saint Aout - 45

Très ancienne girouette aux personnages burlesques. On peut reconnaître le gendarme muni de son sifflet trinquant avec un Berrichon au large chapeau.

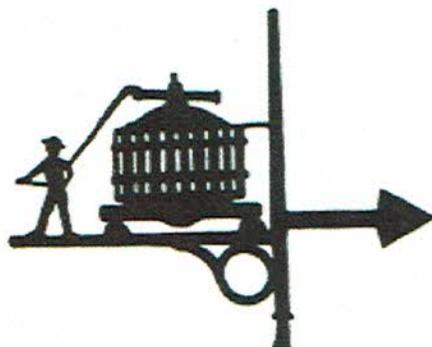


Bacchus - Saint Saturne - 45

A cheval sur son tonneau, on reconnaît Bacchus, Dieu de la vigne et du vin, tenant le flacon et la coupe.

On retrouve cette figure mythologique sous diverses interprétations.

Le petit pressoir
Meung sur Loire - 45



Les Artisans

Généralités

A l'époque du compagnonnage, les artisans profitaient d'une formation diversifiée et reconnue dans la plupart des métiers manuels.

Peu à peu, les machines devenues de plus en plus performantes, les ont remplacés dans beaucoup de domaines.

Toutefois, on a encore recours à ces adeptes de la belle ouvrage pour réhabiliter des monuments anciens, des meubles personnalisés ou créer des objets décoratifs en bois, en pierre, en métal etc... Certaines girouettes en sont la preuve.

Le pépiniériste - Saint Denis en Val - 45



Rien n'a été oublié dans cette girouette paysagée, ni le petit chat, ni le lapin. Son équilibre a été réalisé à l'aide d'une véritable serpette.

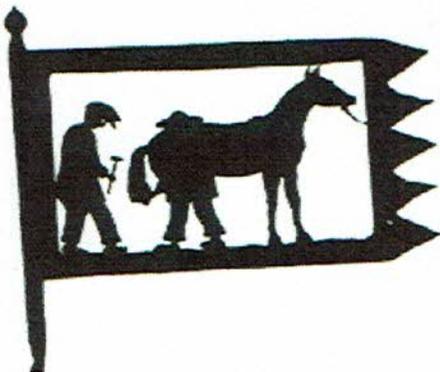


Le tonnelier - Selles sur Cher - 41

Girouette ancienne. On voit l'artisan tonnelier achevant de cercler son tonneau.

Il faut remarquer la délicate *renommée* qui tend une *bonne bouteille*. Vin bien vieilli grâce à la qualité du fût qui le contenait !

Le maréchal-ferrant - St Gondon - 45



Rare girouette-enseigne qui, par sa forme, évoque les bannières des anciens seigneurs.

Le maréchal avec sa casquette à grande visière, enfoncée jusqu'aux oreilles pour se protéger de la poussière, se prépare à ferrer son cheval.

Son propriétaire lui tient une patte arrière et sans la présence du grand chapeau, on supposerait que l'animal a des jambes d'homme.

Le vannier - Villaine les Rochers - 37

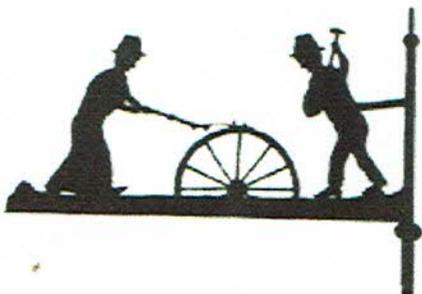


Près du tronc de son osier (variété de saule flexible) le vannier travaille à son *peloir* : outil dont les deux lames pèlent l'écorce brune du brin d'osier.

L'artisan tient dans sa main droite l'*écartoir* morceau de buis dont l'extrémité pointue et de forme triangulaire lui permettra de séparer la tige d'osier en trois parties égales. Il pourra ainsi tresser une vannerie très fine.

Le charron - Oueques - 41

Le charron est ici aidé par sa femme pour cercler une roue.



Avant 1830, la protection des roues par des cercles emboîtés à chaud était inconnue.

On plaçait sur les jantes de bois, plusieurs bandes de métal qui étaient fixées sur la roue par de gros clous à tête carrée. Ces clous devaient être bien enfoncés et ne pas dépasser de la bande métallique.

C'est ce travail qui est effectué par nos artisans. La dame tient la bande de fer avec une grosse pince et le charron enfonce les clous avec un marteau.

Cette ancienne technique peu connue nous est rappelée ici.

Les scieurs de long - Souvigny - 41

Deux girouettes identiques, représentant des scieurs de long, agrémentent le toit à quatre pentes d'une belle maison solognote.

Avant de commencer à scier les ouvriers équarrirent et lissent le tronc de l'arbre. Ils le débitent avec le passe-partout en billes de bois qu'ils placent ensuite sur de hautes chèvres.



Le *chevrier* est debout sur le fût, le *renard* en dessous ; ils tirent à tour de rôle la longue et lourde scie, pour débiter la bille de bois en planches. La scie ne coupe qu'à la descente. Lorsqu'elle remonte, le chevrier l'écarte légèrement du bois pour qu'elle ne frotte pas.

Les scieurs de long se déplaçaient avec leur matériel dans les bois ou sur les chantiers ; sur les bords de Loire, ils débitaient des planches qui servaient aux charpentiers pour la construction des bateaux.

Le pont de Beaugency - Beaugency - 45

On racontait autrefois dans les veillées la légende du pont de Beaugency, elle remontait au Moyen Age.

A cette lointaine époque, Beaugency n'avait pas encore de pont sur la Loire, les habitants étaient obligés de prendre un bateau pour traverser le fleuve.

Ils réunirent une importante somme d'argent et demandèrent à l'échevin de faire construire un solide pont de pierre.

La somme recueillie, n'ayant pas suffi, les travaux furent arrêtés. C'est alors qu'un quidam curieux, le diable, se présenta à l'échevin, lui disant qu'il avait le pouvoir de terminer ce pont en une nuit à une condition : le premier être vivant qui le traverserait lui appartiendrait corps et âme. Le marché fut conclu.

Le lendemain, au grand étonnement de toute la ville, un pont superbe reliait les deux rives du fleuve, mais à l'entrée, le diable attendait le salaire promis. C'est alors que l'on vit arriver l'échevin cachant derrière sa grande robe un sac et un seau d'eau. Devant le diable il ouvrit le sac, lança un chat affolé puis l'eau du seau pour être sûr que l'animal traverserait bien le pont.

« Voilà, je tiens ma promesse » dit l'échevin. Le diable furieux prononça cette phrase « Messieurs les Balgenciens, vous n'êtes pas de belles gens du tout ! Vous n'êtes que des chats ! »

C'est cette légende qui est racontée par une grande girouette sur une belle demeure de Beaugency.

Les châteaux et la chasse

Généralités

Au Moyen Âge, la girouette est réservée à la noblesse et porte les armoiries du maître du lieu ; découpée en bannière pour le chevalier banneret et taillée en pennon pour le simple chevalier.

Au XVII^e siècle le *Parlement de Grenoble* autorise le vassal gentilhomme à *porter girouette* comme son seigneur.

En 1789, la révolution gronde et le peuple n'accepte plus les privilèges réservés aux nobles dont l'exclusivité de *porter girouette*. Les girouettes sont alors enlevées des châteaux et détruites. L'Assemblée Constituante promulgue une série de décrets abolissant les privilèges nobiliaires dont celui-ci appliqué le 13 avril 1791 :

« *Le droit seigneurial et exclusif, d'avoir des girouettes sur le toit des maisons est aboli, et il est libre à chacun d'en placer à son gré, et dans telle forme qu'il jugera à propos* ».

On peut voir alors une profusion de girouettes sur les toits. Revanche du peuple sur le seigneur ! N'ayant plus d'armoiries à exhiber, ils les remplacent par des drapeaux où figurent les initiales des propriétaires ou des scènes de chasse et de pêche. On voit également l'arrivée des premières *girouettes-enseignes* où figurent les métiers exercés par les artisans et les paysans.

Château de Chambord - Chambord - 41

Parmi l'extravagante toiture du château de Chambord des initiales-girouettes couronnent les cinq clochetons. Elles ont, semble-t-il, été remises en place à la Restauration. Elles sont en bronze. Les deux lettres entrelacées C. B. sont les initiales de Catherine de Berry, mère du comte de Chambord.

Château de Chamerolles - Chilleurs aux Bois - 45

Il s'agit de la seule girouette royale de notre région portant une couronne dorée à l'or fin. Elle est surmontée des armes de la famille Dulac (devenue du Lac) dont trois générations furent propriétaires de ce château. Deux descendants furent prénommés Lancelot pour s'identifier au chevalier de la Table Ronde, élevé par la fée Viviane au fond du lac. On retrouve cette évocation dans l'épi de faitage constitué de roseaux.

Le dernier de ces chevaliers partit en Italie combattre aux côtés du roi Henri VIII, puis avec le duc d'Orléans futur Louis XII.

Cette girouette couronne la tour octogonale du château. Sur le devant de cette tour est sculpté dans la pierre un porc-épic emblème de Louis XII

La fileuse - Blancafort - 18

La licorne

Olivet - 45



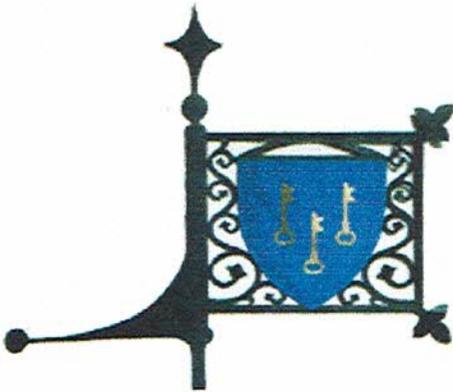
La chasse à courre

Le Bardon - 45



Les Hospices de Beaune - 21

Parmi les nombreuses girouettes garnissant les toitures des Hospices de Beaune, ces armoiries aux trois clés semblent être celles de Nicolas Rolin qui, avec sa femme, furent les fondateurs de cet hôpital destiné à soigner les indigents.



La bannière étoilée - Chémery - 41

Cette girouette posée sur la tour du château de Chémery représentant un lion rampant entouré d'étoiles reste un témoignage des girouettes seigneuriales.



Le gentilhomme

Dampierre en Crot - 18



La diligence

Limeray - 37



La sieste du chasseur

Oliet - 45

Le repas de chasse a peut-être été trop copieux ? Lièvres et faisans s'en donnent à cœur joie pour narguer le fusil et le chasseur endormi.

Pour compléter ce tableau, une vraie petite perdrix picorait sous la girouette lors de notre recherche.

Les cerfs

Huisseau sur Cosson - 41



Le Braconnier - Chaon - 41

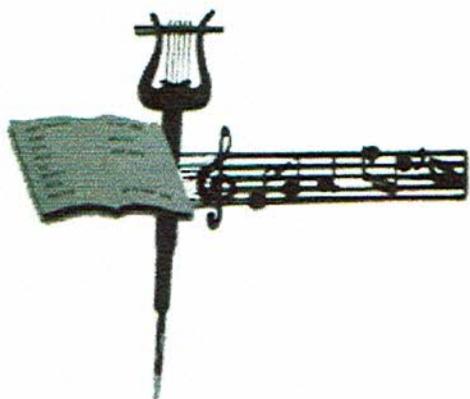


Amusante girouette servant d'enseigne sur le toit du *Musée du Braconnage* en Sologne.

Représente-t-elle *Raboliot*, le célèbre braconnier imaginé par Maurice Genevoix ? Cascade de personnages et d'animaux. Qui sera le plus attrapé ?



*Les Anniversaires
de Mariage*



Les notes de musique *St Jean le Blanc - 45*

Les enfants d'un couple de chefs de chorale ont fait exécuter cette girouette à l'occasion des 40 ans de mariage de leurs parents. La bouche symbolise le chant qui est représenté par les notes de musique. Sur la partition sont inscrits les noms de leurs enfants et la date de la fête.

La Boulangère - Orléans - 45

Un couple nouvellement installé dans une vieille maison a eu le désir de fêter ses 30 ans de mariage entouré par leurs amis.



Ils ont remis en état un ancien four à pain, trouvé dans les communs, pour y faire cuire de petites miches. Ce pain béni au cours d'une messe a été partagé avec tous leurs copains.

En souvenir de cette belle idée, les amis ont offert cette girouette au couple.

La vigneronne et le maçon *Châteauneuf sur Loire - 45*



Un maçon montant de la Creuse, a rencontré sur les bords de Loire, une jeune vigneronne au travail ; l'amour était sans doute au rendez-vous puisque, pour les Noces d'or du couple, les enfants ont offert à leurs parents cette girouette en souvenir de leur rencontre.

La belle grappe et la truelle unies symbolisent l'engagement de leurs sentiments.

La Ribambelle - St Jean de la Ruelle - 45



Belle ribambelle, ces quatre enfants accourant vers leur mère !

La girouette a été créée par le père ferronnier d'art. Elle rappelle le nom donné à la maison.

Les Amoureux - Olivet - 45

Un jeune couple, très amoureux, a découvert la maison de ses rêves ! Une parente a fait exécuter cette girouette inspirée d'un dessin de *Penet*, et profitant d'une réunion de famille, leur a offert ce joli souvenir. On distingue, entre eux, la silhouette de la maison qu'ils viennent d'acquérir.



Le Moulin à eau

L`Aunay à Blancfort - 41

La grande roue de ce moulin à eau symbolise aussi la roue du temps qui passe, puisque cette girouette a été créée et offerte

par des amis à un couple pour leurs noces d'or.

Ce couple a pris sa retraite sur les bords de la Sauldre dans un ancien moulin, au hameau de l'Aunay, comme nous le fait percevoir cette girouette.

Les détails dans la conception d'une girouette sont importants, outre une bonne concrétisation du sujet, il faut envisager des liaisons entre les éléments fragiles du dessin afin qu'ils résistent aux prises du vent.

La Campagne

Généralités

Sur les bords de Loire, derrière les coteaux s'étendaient de grands champs fertiles. C'était « *la bonne terre de Beauce, où les céréales poussaient drues* » disaient les paysans. Ce monde rural était l'un des plus représenté par les girouettes.

Avant la diffusion des informations météorologiques, ces complices du vent étaient utiles aux cultivateurs. Elles dominaient le toit de la grange ou celui de la remise, de façon à être vues par le maître du lieu, dès son réveil, afin d'organiser son travail en fonction du temps.

De gros nuages et un vent de *galerie* (ouest) annonçaient la pluie. On choisissait un vent d'est pour retourner ou ramasser les foins. Le semeur préférait, pour une meilleure répartition des graines jetées à la volée, que le vent arrive sur sa gauche et un peu en arrière.



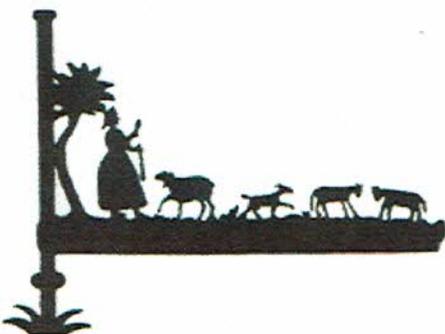
Le moulin à vent
Mennetout - Râtel - 18

La gardeuse d'oies
Vannes sur Cosson - 45



Le berger - Chainy - 45

Un officier en retraite a choisi pour garnir le toit de sa villa, un pacifique berger surveillant son troupeau. C'est sans doute pour faire un clin d'œil à son ancienne profession qu'il a utilisé le fourreau de sa baïonnette comme axe de sa girouette.



La bergère - Vannes sur Cosson - 45

En gardant ses moutons, la petite bergère file la laine.



Le coq - Cours sur Loire - 41

« Il est perdu dès qu'il ne voit plus le coq de son clocher » dit-on parfois. Le coq est l'emblème du village.

Premier à saluer par son chant l'arrivée du jour, il est symbole de l'éveil : éveil au jour qui succède à la nuit, et placé sur le clocher de l'église : l'éveil à la vie spirituelle.

Le plus souvent représenté en volume, le coq de cette girouette fait exception car il est plat et découpé dans une plaque de cuivre. Chose rare il a des pattes.



Le déshérité

Chandry , Ouzouer le Marché - 41

En Beauce, l'attachement à la terre dépassait parfois l'amour familial... ainsi raconte cette girouette.

Un paysan ayant un garçon et trois filles, destine sa terre à son seul fils.

Arrivé à l'âge du mariage, il conseille à ce garçon de choisir une cultivatrice ayant *bonne terre et belle dote*. Le fils ne se décide pas et la guerre survient en 1914. Il part au front.

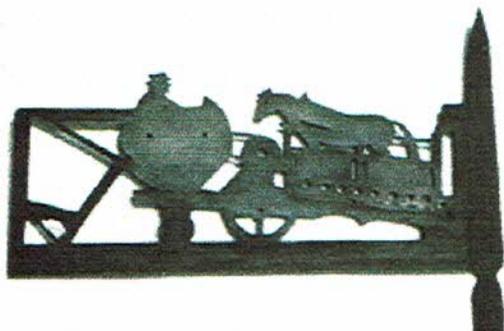
Pendant son absence, arrive au village une jeune veuve ; notre garçon de retour, la guerre terminée, en devient amoureux et décide de l'épouser. N'ayant ni terre ni argent, la promesse est loin de répondre aux désirs du père qui, très en colère, menace de déshériter son fils s'il met son projet à exécution.

Le garçon épouse celle qu'il aime, mais le jour suivant, le père se rend chez son notaire pour tenir, lui aussi, sa promesse !... ne laissant au jeune couple « *qu'une ch'tite terre et une ben vieille mesure* » ont dit les gens du hameau.

Les tourtereaux ont restauré la maison. Quand la toiture fut refaite le nouveau propriétaire prit une tôle et avec une paire de cisailles découpa cette girouette qui raconte leur histoire ; les parents donnant des bourses aux filles et pour lui... seulement le bâton.

Ainsi il a crié sur le toit leur mésaventure.

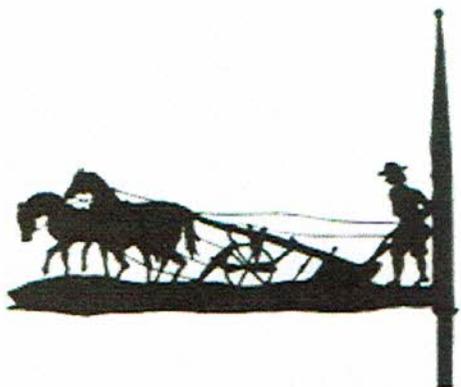
La trépigneuse - Mérrouville - 45



Employée comme force motrice, la trépigneuse se compose d'une voiture dont le plancher incliné est remplacé par une série de rouleaux. Un cheval les fait tourner en trépignant et en entraînant une courroie de transmission qui est reliée à différentes machines agricoles. Il s'agit ici d'un coupe-

racines, destiné aux betteraves fourragères.

Cette trépigneuse, nous a-t-on dit, a été remise en état et a servi à nouveau pendant la dernière guerre, pour remédier au manque d'électricité.



Le laboureur

Saint Léonard en Beauce - 41

On couplait souvent les chevaux (percherons ou ardennais) pour tirer plus efficacement la charrue.

L'habillement du paysan prouve l'ancienneté de cette girouette. Il porte le chapeau rond de feutre et les galoches surmontées de guêtres de cuir qui seront remplacées plus tard par des bottes en caoutchouc.



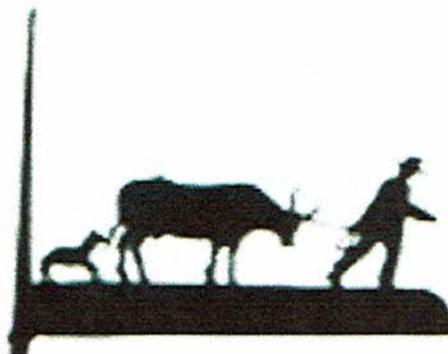
L'homme au fléau

Villorceau - 45

Le paysan pour battre son blé au fléau, a bien enfoncé sa casquette, et placé sur son dos, un sac de jute pour se protéger de la poussière.

Le paysan au taureau

Bracieux - 41



La carriole - Lestiu - 45

Cette petite carriole peut faire penser à celle du douanier Rousseau, elle n'appartient pas à des paysans mais à un jeune couple qui préfère découvrir avec leurs enfants, la France au pas d'un cheval, plutôt qu'à celles des autoroutes !

Les danseurs Berrichons

St Jean de Braye - 45



Les Artistes



La palette du peintre

Obernai - 67



L'artiste peintre - Orléans - 45

Le peintre a quitté son chevalet et les bords de Loire... La girouette a disparu, abattue par la tempête peut-être...

Elle se trouvait sur le quai de la Madeleine, posée sur une petite maison habitée autrefois par des artistes (ont dit certains voisins...)

Détail amusant : une reproduction en miniature de la girouette figure sur le toit de la petite maison du peintre.



Le poète

L'Aunay à Meung sur Loire - 45

Dans une girouette, le moindre détail a son importance.

Le poète Gaston Couté, assis au bord des Mauves, écrit un poème. A ses côtés, un petit baluchon, il est toujours prêt à partir pour Montmartre. Derrière lui, le grand aulne qui



donne son nom au lieu-dit. Fleurs, feuilles et fruits de cet arbre font le contrepoids de la girouette.



L'Écrivain - Josnes - 41

Cette girouette, créée pour Gaston Boutet, le représente en écrivain public, relatant les chroniques de son terroir.

Les musiciens - Sandillon - 41

Les petits métiers

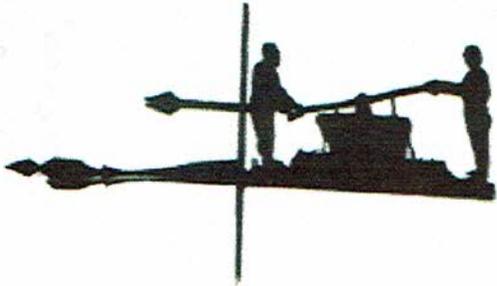
Généralités

Ces petits métiers souvent disparus sont remis en mémoire par les girouettes avec précisions, humour, tendresse !...
Le facteur, visiteur de tous les jours, enfourche son vélo, sac à dos, prêt à rendre tous les services.

Laitière et boulanger apportent à domicile, lait et pain, que l'on ne paye qu'une fois la semaine.

Brocanteur, colporteur d'informations de tous ordres.

Regardez comme elles sont belles et comme elles racontent bien...



Les pompiers - Combleux - 45

Souvenir de l'ancienne pompe d'incendie servant aux pompiers de Combleux.

L'extrémité de la lance a été utilisée comme contrepoids.

Le brocanteur - St Dnyvé St Mesmin - 45



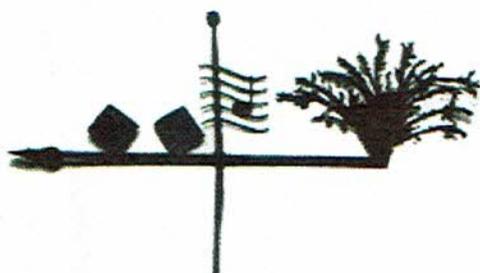
Cette girouette n'est pas une enseigne mais un cadeau offert par des amis à un copain bricoleur et collectionneur de nombreux objets hétéroclites « *pouvant toujours servir* »

Le boulanger Mareau aux Prés - 45



Dédé la salade - St Denis en Val - 45

Peu banal de découvrir une Girouette-rébus. Elle domine les grandes serres utilisées par ce maraîcher pour cultiver ses salades, sa spécialité.



Dans le village, plusieurs copains chasseurs ayant le même prénom, il a fallu trouver un sobriquet pour chacun, et notre maraîcher est devenu : « Dédé la salade »

La laitière - La Ferté St Aubin - 45

Autrefois, la laitière Madame Petrot, arrivait de la Ferme du Verger conduisant sa voiture à chien, chargée de pots pleins de lait qu'elle distribuait de porte en porte.



Le petit chat en avait-il une goutte au passage ?

Pour rappeler cette figure bien connue de Fertésiens, l'Office du Tourisme l'a fait immortaliser en girouette sur son toit.

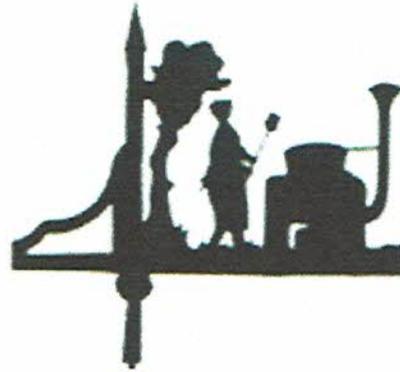
Le Jardinier



Chevilly - 45

La pâtée aux cochons

Onzain - 41



La Blanchisseuse - Orléans - 45

Au début du siècle dernier, on trouvait à Orléans, près du Jardin des Plantes, une importante blanchisserie. C'était la Maison Poulard reconnaissable à cette girouette-enseigne qui fut endommagée par une tempête voilà une quinzaine d'années.

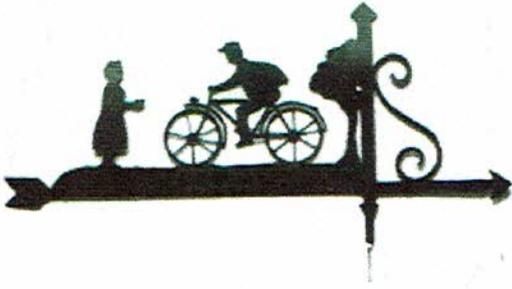
Pour moderniser le quartier, la vieille maison fut démolie et remplacée par des immeubles neufs !
Seule le nom de la Rue des Lavandières en garde le souvenir. Amusante et artistique plaisanterie.

L'horticulteur

Cercottes - 45

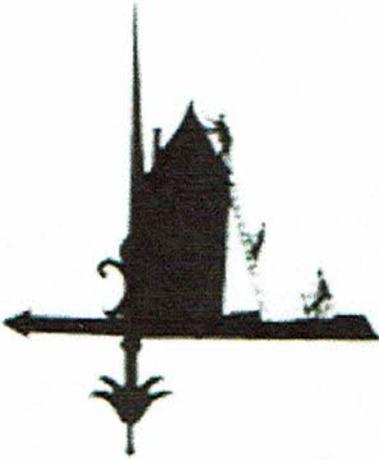


Le facteur - Mottonville - 28



Le facteur de ce village des bords de la Conie a exercé son métier pendant de nombreuses années avec amabilité et complaisance.

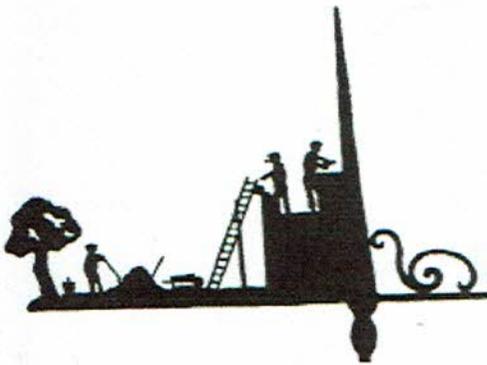
Pour le remercier, les habitants de ce petit pays lui ont offert cette girouette à l'occasion de son départ en retraite.



Les couvreurs - St Jean de Braye - 45

Sur cette girouette peinte en couleurs, on voit très bien les différents travaux des couvreurs : au sol le coupeur d'ardoises, sur le toit le compagnon les pose et sur l'échelle, l'aide les lui monte.

Les maçons - St Jean de Braye - 45



Sur cette girouette découpée par le même artisan que la présente, on voit très bien les différentes étapes pratiquées dans la construction d'une maison : au sol l'apprenti gâche le mortier (au Moyen Age, on le nommait « mortellier »), sur la maison un ouvrier maçon monte le mur, et le patron, la pipe à la bouche, assemble les pierres de taille.

Textes Paulette et Jacques Rhode